

# Cours pratique d'alchimie



Denis Labouré – Marc Neu

# Dissolvez

Le programme de travail se résume en trois étapes ; séparer, purifier, réunir.  
Le mode d'emploi, c'est : prends de la matière, décompose-la. Puis, une fois décomposée, prends la matière purifiée et recompose-la. Enfin, attends que la lumière entre dedans.  
Et lorsque la lumière (le feu céleste) entrera, elle la régénérera, elle la transfigurera, elle la conduira jusqu'à sa perfection.

Commençons par « séparer » (*Solve*). Nous avons une valise qui contient du linge propre et du linge sale. Il nous faut mettre le linge propre d'un côté et le linge sale de l'autre. Puis, ce propre, nous le recomposons.

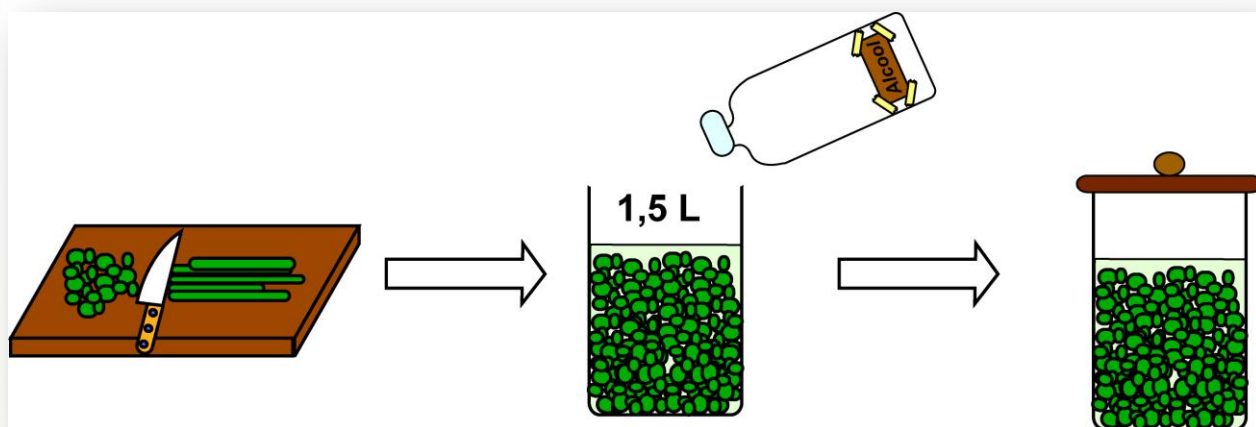
Le but de l'opération, c'est disposer la matière purifiée à se laisser irriguer par le feu céleste. Il faut donc que cette matière n'oppose plus de résistance, qu'elle soit transparente à la lumière.

Il nous faut donc trouver un moyen de séparer le subtil de l'épais, les trois principes volatils qui forment l'essence de la plante (Soufre + Sel + Mercure) des deux principes grossiers qui l'entravent (Phlegme + Tête Morte).

Lorsque l'alchimiste est habile, il ne fait appel à aucune substance étrangère. Il se débrouille avec la seule matière première sur laquelle il travaille.

Pour vos débuts, vous vous accorderez une entorse à cette règle. Vous laisserez baigner la matière première (votre plante) dans un solvant. Cette dissolution extraira les deux principes subtils (Soufre + Mercure).

Puis, deux autres opérations (calcination et lessivage) vous permettront d'extraire le Sel. Enfin, les résidus (Phlegme et Tête Morte) seront éliminés.





À la main ou avec un couteau en plastique (n'utilisez pas de métal), coupez en très petits morceaux les parties de la plante dont vous disposez. Mettez-les dans un bocal de verre. Un bocal d'une contenance d'un litre et demi ou de deux litres est un bon choix. Tassez avec la cuillère en bois de sorte que le bocal soit rempli aux deux-tiers.

Versez l'alcool lentement sur la plante, par petites fractions pour que la plante s'imbibe dans toute sa masse.

Cessez d'ajouter de l'alcool quand le liquide dépasse la masse végétale d'un centimètre environ. Fermez avec soin.



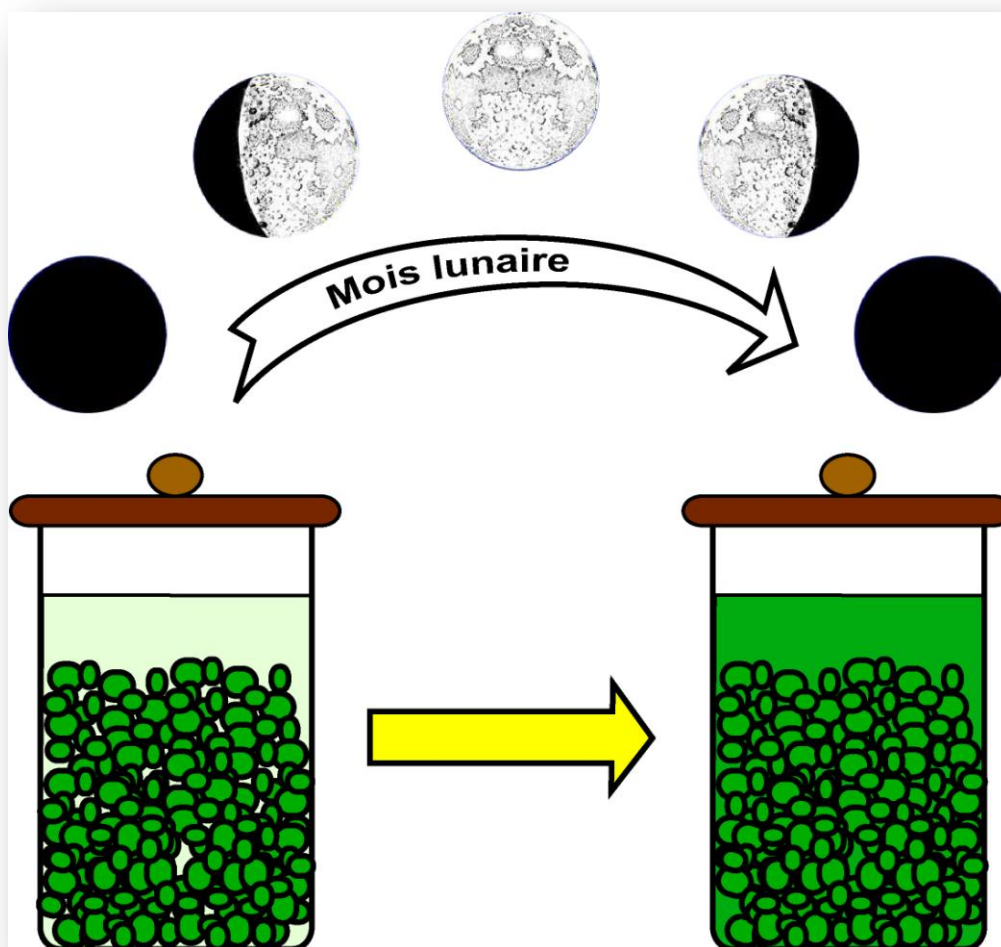
**La plante baigne dans le solvant**

Évitez le rhum et les alcools de fruit. Un alcool titrant 40 à 45° fait l'affaire. Ne cherchez pas l'alcool le plus pur possible. Les Anciens n'ont pas connu la pureté chimique au sens où nous l'entendons aujourd'hui.

Si vous avez la chance de résider à la campagne, dans une zone échappant aux interdits des politiciens, procurez-vous une bonne eau-de-vie. L'eau-de-vie, la bonne vieille gnole, est idéale. Transparente et incolore, elle permet de suivre l'évolution des couleurs. Ce que ne permettent pas des alcools colorés. Si vous n'avez pas accès à une source d'eau-de-vie, choisissez un cognac ou une *grappa* italienne.

### Quand opérer ?

Commencez avec une nouvelle lune (le rond noir sur les agendas ●). Laissez votre plante macérer dans l'alcool pendant un mois lunaire (période séparant une nouvelle lune ● de la nouvelle lune suivante ●) au minimum. Laissez s'opérer la dissolution pendant plusieurs lunaisons si vous sentez que c'est bien ainsi. Lorsque la Lune décroît (de la pleine lune ○ – le rond blanc – à la nouvelle lune – le rond noir ●), la dissolution est facilitée.



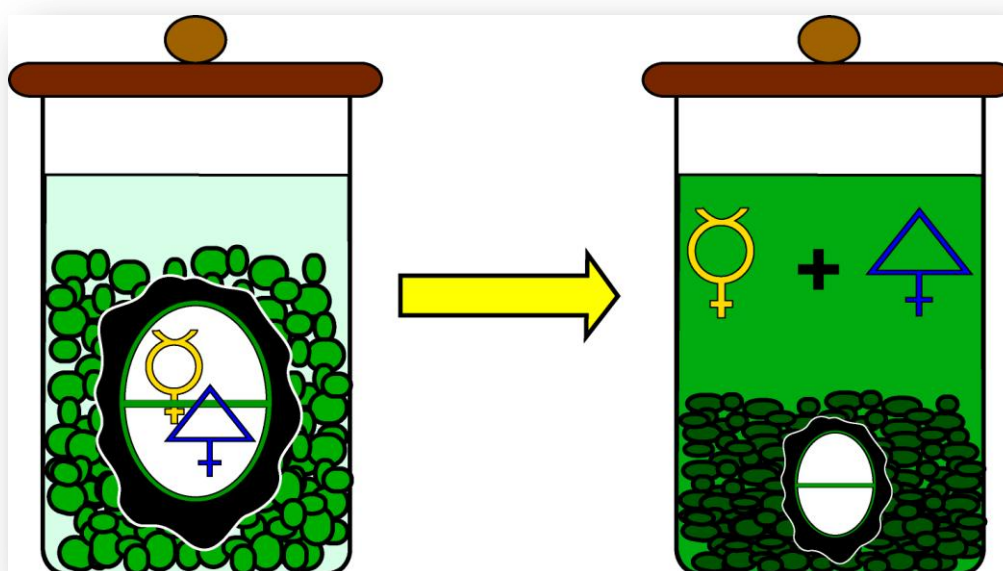


## Que va-t-il se passer ?

L'alcool est la substance physique la plus proche du Mercure. En laissant macérer une plante dans de l'alcool de vigne, celui-ci va attirer le Mercure de la plante. Les semblables s'unissent aux semblables !

Comme le Mercure et le Soufre sont intimement liés par la nature, ils seront attirés ensemble, formant une liqueur colorée et parfumée.

Au fond du bocal, il restera le Phlegme et la Tête Morte, un ensemble de résidus bitumeux, glaiseux et salins. Ce sont les scories accumulées au cours de l'histoire, le composé terreux lourd et mort. Ces résidus seront mêlés au Sel que vous dégagerez de ces scories lors des opérations suivantes.



## Dans votre vie

Vous commencez votre travail avec une masse confuse, à la fois dans votre esprit et dans votre bocal. De ce chaos premier, vous devez extraire la lumière. En prenant des notes, en étudiant, vous favorisez en vous ce processus d'extraction. Avec les processus de dissolution et d'extraction, votre trame psychique se dénoue.

Pendant que le subtil se sépare de l'épais, pendant que la matière se détricote, un tri s'opère entre l'essentiel et l'accessoire. Votre identité véritable se déleste de scories qui l'alourdissent. Ces héritages qui vous collent à la peau tombent d'eux-mêmes. Savoir extraire des difficultés mêmes de la vie un ferment de perfection, puis les transmuter en forces vives opérant sur les trois plans (physique, psychique et spirituel), c'est l'alchimie véritable.

Extrait du Cours Pratique d'Alchimie.

Tous droits réservés pour tous pays © Denis Labouré – Marc Neu

Téléchargeable gratuitement sur le site [www.spiritualite-occidentale.com](http://www.spiritualite-occidentale.com)

L'extraction alchimique se traduit aussi par un processus psychologique. Dans la vie de fou que nous menons, l'art consiste à extraire la sagesse de la folie ! L'expression « être agité du bocal » n'est probablement pas d'origine alchimique. Mais elle décrit ce qui se passera !

### SOLVE

Séparez les parties volatiles (Soufre + Mercure) de la plante de ses parties denses (Sel + Tête morte + Phlegme). Les premières sont solubles dans l'alcool, les secondes ne le sont pas.

Vous obtenez d'une part un liquide composé d'alcool dans lequel se trouvent dissoutes les substances volatiles (Soufre + Mercure). Vous obtenez d'autre part les restes végétaux insolubles (Sel + Tête morte + Phlegme).

Durée : au moins une lunaison, en commençant avec la nouvelle lune (●).